

Les auteurs

Victoria AFANASYEVA, historienne, spécialiste du mouvement antialcoolique en France du XIX^e au XXI^e siècle. Ses recherches portent sur les associations de ce mouvement, le rôle et les actions des femmes, ainsi que sur le développement des restaurants sans alcool. Elle est coordinatrice du projet MALCOF (<https://archinum.panthonsorbonne.fr/malcof-pantheon-sorbonne/accueil>), une base de données relationnelle qui rassemble les informations sur des sections antialcooliques locales en activité entre la fin du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle en France et dans les colonies françaises. Dernière publication : *L'alcool(isme) et les femmes : une histoire de discours*, Paris, Le Manuscrit, 2024. Elle assure également le commissariat scientifique de l'exposition *Enfants et alcools : normes, éducation, prévention* (Musée national de l'éducation à Rouen, 2026).

Robert BECK, maître de conférences HDR émérite en histoire contemporaine, université de Tours/CeTHiS. Ses recherches portent principalement sur l'analyse historique d'ego-documents, et sur l'histoire sociale et culturelle des divertissements et loisirs aux XVIII^e et XIX^e siècles. Quelques publications récentes : *Dieu, le roi et la bière. Un artisan bavarois, 1821-1872*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais (PUFR), 2019 ; « Ideas of Leisure », in Jan Hein Furnée (éd.), *A Cultural History of Leisure in the Age of Empire*, Londres/New York, 2024, p. 25-42 ; (en codirection avec Stéphanie Sauget), *Se promener, se perdre en ville*, Tours, PUFR, 2025.

Nicolas COCHARD, docteur en histoire contemporaine de l'université de Caen. Spécialiste des villes portuaires, il consacre ses travaux à leurs évolutions sociales dans un contexte de modernisation de la navigation aux XIX^e et XX^e siècles. À partir de cette problématique générale, sa thèse intitulée *Les Marins dans la ville, gens de mer et société urbaine au Havre au XIX^e siècle* et soutenue à l'université de Caen en 2013, constitue une étude de cas.

Florian GRAFL, assistant scientifique en histoire à l'université d'Ulm. Après avoir obtenu son doctorat à l'université de Giessen (2017), *Terroristas, Pistoleros, Atracadores – Acteurs, pratiques et topographies de la violence collective à Barcelone pendant l'entre-deux-guerres (1918-1936)*, les thèmes de ses recherches sont la médecine comme moyen de répression dans les dictatures européennes du XX^e siècle, l'histoire européenne de la violence pendant l'entre-deux-guerres, l'histoire mondiale du savoir (et des sciences) au XIX^e siècle, l'histoire des médias dans la modernité, l'histoire de la péninsule ibérique avec un accent particulier sur le nationalisme catalan et l'histoire urbaine de Barcelone.

Mareen HEYING, historienne, chercheuse à l'Institut LWL pour l'histoire régionale de Westphalie à Münster. Après avoir obtenu son doctorat aux universités de Bochum (Allemagne) et de Bologne (Italie) avec une thèse sur les luttes sociales des travailleuses du sexe en Allemagne et en Italie (1980-2002), elle mène des recherches sur la figure du « buveur » masculin depuis le XIX^e siècle et sur le contrôle social et policier de la consommation d'alcool, ainsi que sur la disparition des cafés-bars et bistrots en Westphalie.

Tanja KILZER, docteure en histoire de l'art de l'université de Cologne, assistante de recherche dans la même matière à l'université de Trèves. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2023, traite de l'architecture du divertissement à Las Vegas. Ses recherches portent sur l'histoire de l'architecture (Europe et Amérique du Nord), notamment sur les bâtiments liés à la culture du divertissement, à la culture du souvenir, ainsi que sur les châteaux.

Mathieu MAZÉ, chercheur associé au laboratoire DYPAC, université Versailles Saint-Quentin. Historien, spécialiste de l'histoire de la Grande-Bretagne (XVIII^e-début du XIX^e siècle). Auteur d'une thèse sur les débuts du tourisme en Écosse sous le titre *L'Invention de l'Écosse : premiers touristes dans les Highlands (1750-1850)* (Vendémiaire, 2017). Ses recherches actuelles portent plus particulièrement sur l'histoire des représentations du territoire écossais et sur l'histoire de l'hôtellerie écossaise.

Christophe MESLIN, chercheur associé au CHCSC (UVSQ-Paris Saclay). Auteur de la thèse d'histoire, histoire de l'art et archéologie, ayant bénéficié d'un contrat doctoral du Labex Patrima – Fondation des sciences du patrimoine : *Révolutions des miroirs/Miroirs des révolutions – Démocratisation, diffusion et projection du reflet de soi (XVIII^e-XIX^e siècles)* [2020].

Raluca MURESAN, historienne de l'architecture, enseigne l'histoire du patrimoine architectural en Europe centrale sur le campus de Dijon de Sciences Po Paris. Depuis sa thèse de doctorat, soutenue en 2020 à Sorbonne-Université, *Construire un « temple des muses » : histoire sociale, culturelle et politique de l'architecture des théâtres publics dans les pays orientaux de la monarchie des Habsbourg (1770-1812)*, elle mène une étude sur l'histoire de la catégorie historiographique du « théâtre à l'Italienne », en revenant sur les sources mobilisées pour étudier l'architecture des théâtres européens tout au long des XIX^e et XX^e siècles.

Didier NOURRISSON, professeur émérite d'histoire contemporaine université Lyon1/ENSP de Lyon. Travaille depuis sa thèse intitulée *Alcoolisme et antialcoolisme en France sous la troisième République. L'exemple de la Seine Inférieure* (prix Robert Debré, La Documentation française, 1988, 1150 p., 2 vol.) sur les comportements alcooliques et les lieux de consommation. Auteur de *Le buveur du XIX^e siècle* (Albin Michel, 1990), *Crus et cuites : histoire du buveur* (Perrin, 2013), *Une histoire du vin* (Perrin, 2017).

Camille PAILLET, chercheuse associée au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS) et au laboratoire Musidanse de l'université Paris 8. Thèse de doctorat *Déshabiller la danse. Les scènes*

de café-concert et de music-hall (Paris, 1864-1908), université Côte-d'Azur, 2019. Ses travaux portent principalement sur l'histoire contemporaine des cabarets et des music-halls. Elle s'intéresse aux relations entre patrimoine et création, ainsi qu'à l'histoire des spectacles dans le champ du divertissement et des pratiques festives. Parmi ses dernières publications : « À l'école du bal. L'espace festif comme voie d'apprentissage de la danse au XIX^e siècle », *A contrario*, n° 38, 2025/2 ; « Le procès du nu au théâtre. Entre pudeur et exhibition (Paris, 1908) », dans Laurent Kondratuk (dir.), *Des corps dans l'espace public. Monstration, dissimulation, mouvement*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2025 ; « Du travail ordinaire à la carrière d'exception. La féminisation du music-hall dans l'entre-deux siècles parisien », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 300, 2025/2.

Nina C. RASTINGER, après des études en philologie allemande et en psychologie, travaille en tant que boursière DOC à l'Austrian Center for Digital Humanities (ACDH) de l'Académie autrichienne des sciences (ÖAW) à Vienne. Actuellement, elle consacre son projet de doctorat à l'identification et à l'analyse de documents publiés périodiquement dans la presse et les feuilles d'annonces entre 1600 et 1850, par exemple les listes de décès. Ses recherches se concentrent notamment sur la combinaison de périodiques historiques avec des méthodes numériques et linguistiques de corpus.

Inès SABOTIĆ, professeure en histoire à l'université catholique de Croatie où elle enseigne l'histoire culturelle et l'historiographie. Ses recherches portent principalement sur l'histoire culturelle de la Croatie à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Elle est notamment l'auteure d'un ouvrage sur les cafés et les tavernes de Zagreb (*Stare zagrebačke kavane i krčme*, Zagreb, AGM, 2007).

Stéphanie SAUGET, professeure en histoire contemporaine à l'université de Tours, directrice de l'équipe CeTHiS (Centre tourangeau d'histoire et d'étude des sources), est spécialiste d'histoire des pratiques et des représentations culturelles et plus particulièrement des imaginaires spatiaux. Son dernier ouvrage personnel s'intitule *Le Cercueil de verre du Père-Lachaise. La dépouille dans les sociétés contemporaines*, Paris, CNRS Éditions, 2023. Elle a récemment dirigé avec Robert Beck un ouvrage collectif intitulé *Se promener, se perdre en ville*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2025.

Cyril TRIOLAIRE, maître de conférences en études théâtrales à l'université Clermont Auvergne et membre du Centre d'histoire « espaces et cultures » (CHEC). Ses travaux portent sur les pratiques culturelles et artistiques du monde du spectacle entre Lumières et Belle Époque, tout en montrant un intérêt renouvelé à l'égard des formes théâtrales mineures et hybrides des spectacles forains et de curiosités en France et aux États-Unis des années 1780 aux années 1820. Dernières publications : *Spectacles et artistes forains (XVII^e-XVIII^e siècles). Identités, espaces et circulations* (Reims, EPURE, 2024), en codirection avec Pauline Beaucé et Bertrand Porot ; *Les spectacles de curiosités en Europe de la Révolution française à la fin du XIX^e siècle* (Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2024), en codirection avec Philippe Bourdin.

Nicolas VIDONI, maître de conférences en Histoire moderne à Aix-Marseille Université (AMU) et membre de l'UMR TELEMMe (UMR 7303). Ses travaux portent sur l'histoire urbaine, l'histoire du politique et l'histoire des polices.

Jean-Claude YON, directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE-PSL), est titulaire de la chaire d'histoire des spectacles à l'époque contemporaine. Historien, il est spécialiste de l'histoire culturelle du XIX^e siècle. Parmi ses publications, on peut citer des biographies de Scribe et d'Offenbach, *Une histoire du théâtre à Paris de la Révolution à la Grande Guerre* (Aubier, 2012), des éditions de pièces de Feydeau et de Labiche et, récemment, avec Patrice Veit, Philippe Gumpowicz et Caroline Moine (dir.), *Le Fidelio de Beethoven. Transferts, circulations, appropriations (1798-XXI^e siècle)*, Presses universitaires du Septentrion, 2024.

Jörg ZEDLER, docteur, professeur associé à la chaire d'histoire régionale bavaroise de l'université de Ratisbonne. Ses principaux domaines de recherche sont l'histoire culturelle du XVIII^e au XXI^e siècle, l'histoire diplomatique des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que des recherches sur le catholicisme. Il s'intéresse tout particulièrement à la Bavière, dont il étudie de manière comparative l'histoire nationale et régionale.